

LES CARACTERISTIQUES DU MILLESIME 1982

G. GUIMBERTEAU

Après quatre années tardives 1977, 1978, 1979 et 1980, puis une année normale 1981, le millésime 1982 s'est inscrit dans un cycle végétatif précoce. En effet, la floraison et la véraison se sont effectuées une dizaine de jours en avance par rapport aux dates moyennes calculées d'après nos observations conduites depuis plus de trente ans dans les vignobles nous servant de référence. 1982 se situe parmi les six années précoces des vingt cinq dernières années. Nous donnons dans le tableau ci-après les dates de demi-floraison et de demi-véraison de ces six années.

	Dates de demi-floraison	Dates de demi-véraison
1959	8 juin	10 août
1960	1er juin	7 août
1961	1er juin	7 août
1966	9 juin	13 août
1976	4 juin	7 août
1982	5 juin	9 août

La floraison a été rapide grâce aux bonnes conditions climatiques de fin mai début juin.

Le mois de juillet très chaud (température moyenne supérieure de plus de 1°5 par rapport à la normale ; température maximale supérieure ou égale à 25°C pendant 23 jours) a été marqué par des pluies orageuses très irrégulièrement réparties sur l'ensemble du vignoble.

La véraison a démarré normalement, mais elle s'est parfois ralentie et on a observé une certaine hétérogénéité. En particulier, le cépage Cabernet-Sauvignon a conservé longtemps des baies vertes. En règle générale, l'homogénéité de la floraison ne s'est pas retrouvée à la véraison.



Cette irrégularité du phénomène de la véraison peut s'expliquer, en partie, par les conditions climatiques peu favorables du mois d'août (température moyenne inférieure de 1°2 par rapport à la normale ; ensoleillement plus faible que la normale).

A la demi-véraison, le volume des baies était normal. Au point de vue constitution du raisin, les teneurs en sucres étaient légèrement plus faibles et les acidités du même ordre de grandeur que les teneurs moyennes enregistrées depuis 25 ans. A ce stade, la constitution moyenne des raisins était moins bonne qu'en 1976.

Au 6 septembre, date qui correspondait au 28 ème jour de la maturation, on observait sur nos vignobles de référence un retard moyen de maturité, sensible par rapport à 1976 (environ 15 g de sucre par litre de moins, soit presque 1° ; une acidité supérieure de 1 à 1,5 g par litre). Mais, comme l'avait été la véraison, la maturité était irrégulière. Aussi certaines parcelles de Merlot présentaient, à cette date, un degré alcoolique probable voisin de 12° alors que d'autres étaient seulement aux environs de 10°5.

En ce début de septembre, on pouvait craindre que la récolte qui s'annonçait très abondante n'atteigne pas la richesse que sa précocité pouvait laisser espérer.

A partir du 6 septembre on assista à une évolution spectaculaire des raisins grâce à un temps particulièrement chaud et ensoleillé. Les baies ayant vérées tardivement regagnaient du terrain : la maturité du vignoble devenait homogène. Les teneurs en sucres augmentaient rapidement et les acidités diminuaient.

L'état sanitaire était excellent. En quelques jours, grâce à une légère surmaturation, les raisins ont acquis une composition comme on n'en avait pas vu depuis longtemps. Pour les raisins rouges la richesse en sucres s'accompagnait d'une forte coloration des pellicules et d'une importante concentration en tanins.

La majeure partie des vendanges des raisins blancs destinés à l'élaboration des vins blancs secs et des raisins rouges s'est déroulée par un temps très favorable. La température moyenne et la hauteur des précipitations ont été respectivement de 19°4 et 4 mm du 1er au 10 septembre et de 22°1 et 3 mm du 4 au 20 septembre. A partir du 21 septembre les températures ont chuté et on a assisté à d'importantes précipitations (57 mm). Mais, à ce moment là il ne restait dans le vignoble que les raisins sélectionnés en vue de la vinification des vins blancs liquoreux.

La vinification des vins blancs secs et des vins rouges a été dominée, en 1982, avant tout par le problème des températures de fermentation. Il n'a pas été rare de trouver des cuves de rouge

COMPOSITION MOYENNE DES RAISINS DES VIGNOBLES
DE REFERENCE AU MOMENT DE LA RECOLTE

	Poids de 100 baies (g)	Sucres Réducteurs (g/l)	Acidité totale *	Acide tartrique (g/l)	Acide malique (g/l)
M E R L O T					
Moyenne **	142	200	5,10	7,50	3,08
1982	140	212	4,33	7,40	2,50
1981	138	196	4,51	7,20	2,54
1976	132	207	3,95	7,00	2,00
1966	171	218	5,35	8,32	2,41
C A B E R N E T - S A U V I G N O N					
Moyenne **	118	192	5,67	7,35	3,75
1982	116	200	4,60	7,15	3,20
1981	110	186	5,10	6,82	3,55
1976	110	196	4,90	7,30	2,90
1966	149	216	5,30	7,80	3,01

* l'acidité totale est exprimée en g d'acide sulfurique par litre

** moyenne calculée sur les 20 dernières années

avant tout départ en fermentation à des températures de 30°C. La quantité importante de raisins a également, dans certains cas, rendu difficile la tâche du vinificateur par insuffisance des équipements de refroidissement. On a noté de nombreuses difficultés d'achèvement de fermentation. Toutefois, les accidents bactériens graves, consécutifs à ces difficultés ont été rares.

Les vins rouges de garde sont très souples et moelleux grâce d'une part à leur acidité basse et d'autre part à leur degré alcoolique confortable, riches et corsés grâce à leur teneur en tannin d'une grande qualité.

Pour les vins blancs secs, les conditions climatiques favorables ont permis de vinifier des raisins sains et très mûrs. Lorsque les températures de fermentation ont été maîtrisées, les vins obtenus ont un arôme fin, du corps et de la rondeur. La bonne structure des vins blancs en 1982 est liée à une acidité naturellement basse des raisins mis en oeuvre grâce à leur excellente maturité.

En ce qui concerne les grands vins liquoreux de pourriture noble, les premières tries se sont déroulées dans de très bonnes conditions. Par la suite les conditions climatiques n'ont pas été très favorables au développement des *Botrytis* et il a fallu sélectionner pour obtenir des vins ayant le caractère de pourriture noble.

STATION AGRONOMIQUE ET ŒNOLOGIQUE DE BORDEAUX

DIRECTEURS :
PASCAL RIBÉREAU-GAYON
PIERRE SUDRAUD

MATURITE DU RAISIN AU 6 SEPTEMBRE 1982

Rappelons d'abord que la demi-véraison avait été fixée dans nos vignobles de référence au 9 août. Le prélèvement du 6 septembre correspond donc au 28^e jour de la maturation. Comme nous l'avons déjà observé, la véraison a évolué plus lentement que la normale, à cause des conditions moins favorables du début août. Ainsi, il est resté longtemps des grains verts, surtout dans les grappes de Cabernet Sauvignon. Voici du reste les données météorologiques du mois d'août 1982, en comparaison avec quelques bons millésimes :

	1982	1981	1976	1966	Moyenne sur 25 ans
Température moyenne	19°9	22°0	21°4	18°8	20°0
Jours de grande chaleur (T ≥ 30°C)	1	8	8	4	6
Hauteur des pluies (mm)	35	32	72	49	61
Insolation (heure)	229	216	239	241	226

Août 1982 montre donc un déficit calorique journalier de 1°1 par rapport à la normale et de 2°5 par rapport à 1976. On a noté en août 1982 qu'un seul jour où le thermomètre a dépassé 30°C. Par ailleurs, les pluies d'orage ont été très irrégulièrement réparties, d'où des évolutions de la maturation très différentes d'un vignoble à un autre.

Le tableau suivant compare, à la même date, la constitution moyenne des raisins Merlot et Cabernet Sauvignon, toujours dans

.../...

STATION AGRONOMIQUE ET OENOLOGIQUE DE BORDEAUX

DIRECTEURS :
PASCAL RIBÉREAU-GAYON
PIERRE SUDRAUD

1982, légèrement moins précoce que 1976.

En se basant sur les dates de floraison et de véraison, 1982 se situe parmi les six années précoces des vingt-cinq dernières années.

	Dates de demi-floraison	Dates de demi-véraison
1959	8 juin	10 août
1960	1er juin	7 août
1961	1er juin	7 août
1966	9 juin	13 août
1976	4 juin	7 août
1982	5 juin	9 août

La floraison a été rapide grâce aux températures élevées et à l'excellent ensoleillement du mois de juin.

Le mois de juillet très chaud (température moyenne supérieure de plus de 1^o5 C par rapport à la normale ; température maximale supérieure ou égale à 25^oC pendant 23 jours) a été marqué par des pluies orageuses très irrégulièrement réparties : 96 mm aux Lèves, 46 mm à Sauternes, 20 mm à Lesparre.

La véraison a démarré normalement mais elle s'est parfois rapidement ralentie. Ce phénomène de freinage peut s'expliquer par des conditions climatiques peu favorables. En effet, la comparaison des données météorologiques des dix jours précédant la demi-véraison montre que, pour 1982, la température et l'ensoleillement sont faibles.

.../...

STATION AGRONOMIQUE ET OENOLOGIQUE DE BORDEAUX

DIRECTEURS :

PASCAL RIBÉREAU-GAYON

PIERRE SUDRAUD

1982, légèrement moins précoce que 1976.

En se basant sur les dates de floraison et de véraison, 1982 se situe parmi les six années précoces des vingt-cinq dernières années.

	Dates de demi-floraison	Dates de demi-véraison
--	----------------------------	---------------------------

1959	8 juin	10 août
1960	1er juin	7 août
1961	1er juin	7 août
1966	9 juin	13 août
1976	4 juin	7 août
1982	5 juin	9 août

La floraison a été rapide grâce aux températures élevées et à l'excellent ensoleillement du mois de juin.

Le mois de juillet très chaud (température moyenne supérieure de plus de 1°5 C par rapport à la normale ; température maximale supérieure ou égale à 25°C pendant 23 jours) a été marqué par des pluies orageuses très irrégulièrement réparties : 96 mm aux Lèves, 46 mm à Sauternes, 20 mm à Lesparre.

La véraison a démarré normalement mais elle s'est parfois rapidement ralentie. Ce phénomène de freinage peut s'expliquer par des conditions climatiques peu favorables. En effet, la comparaison des données météorologiques des dix jours précédant la demi-véraison montre que, pour 1982, la température et l'ensoleillement sont faibles.

.../...